

IN MEMORIAM

YVES BABONAUX (1926-2007)

Jean-Mary COUDERC*

Le 30 décembre 2007 est décédé à l'âge de 81 ans Yves Babonaux, un de nos confrères, époux de Anne-Marie Seronde-Babonaux, elle-même membre des *Amis de l'Académie de Touraine*. Depuis quelques années, Yves Babonaux ne pouvait plus se déplacer, et nous ne le voyions plus à nos réunions alors qu'il en avait été un auditeur fidèle. C'est une grande perte pour notre académie, pour la Touraine et pour la géographie française.

L'UNIVERSITAIRE

Il est né à Boulogne-Billancourt d'un père originaire de Valenciennes (un tailleur sur mesure) et d'une mère morbihannaise. Agrégé de géographie en 1951, il soutient en 1966 une thèse d'État composée, comme il est alors de règle, de deux thèses : l'une de géographie régionale : *La Loire moyenne. Touraine, Blésois, Orléanais. Fondements et perspectives géographiques*, l'autre de géographie physique : *Le lit de la Loire, étude d'hydrodynamique fluviale*. Cette dernière est presque aussi importante que la thèse principale, ce qui montre un goût marqué de la recherche et une grande ampleur de travail.

Parmi les points remarquables de ce travail, qui est toujours un ouvrage de référence quarante ans plus tard : les minutieuses mesures d'évolution granulométrique des sables de la Loire et une remarquable base d'étude des « seuils rocheux » entre Nevers et Nantes. Notre collègue Harold Rethoret l'a utilisée en 2001 et en a tiré la conclusion d'une relative stabilité du cours pendant un

* *Président de l'Académie.*



Yves Babonaux.

siècle, c'est-à-dire jusqu'au début des années 60, particulièrement entre Nevers et Blois.

Il exerce sept ans au lycée Pothier d'Orléans (1952-1958), séjourne 5 ans au CNRS pour terminer sa thèse ; sa première nomination dans l'enseignement supérieur est pour Paris (1963), mais en octobre 1964, il est nommé maître-assistant de géographie au Collège Littéraire Universitaire de Tours. Chargé d'enseignement en 1965, il est nommé maître de Conférences en 1966, année où je deviens son collègue à l'Institut de géographie de Tours.

Yves Babonaux donne des cours à la Faculté de Droit de Tours et contribue avec Vincent Labeyrie, directeur du Laboratoire d'écologie appliquée de la Faculté des Sciences de Tours, à la création du CESA (Centre d'Études Supérieures d'Aménagement de Tours) devenu aujourd'hui une école d'ingénieurs. Tous deux, avec le chanoine Robert Corillion, professeur de botanique à la Faculté catholique d'Angers, mettent sur pied la SEPN-Val de Loire, Société pour l'Étude et la Protection de la Nature du Val de Loire. Y. Babonaux continue à militer dans l'association qui en naît, la SEPANT (Société pour l'Étude, la Protection et l'Aménagement de la Nature en Touraine).

Devenu professeur en 1969, il quitte Tours la même année après sa nomination à l'UER de Paris I-Panthéon-Sorbonne. Il assure encore des travaux dirigés à Tours en 1969 et 1970. Vice-Président de la Société de Géographie de Tours de 1966 à 1968, il en devient Président de 1969 à 1974, période où il donne plusieurs conférences sur la Loire et le Centre. À Paris, son activité s'exerce au Centre d'études urbaines de Paris I et au laboratoire 165 du CNRS. À sa retraite, nommé professeur émérite, il accède au grade de commandeur des Palmes académiques.

Il publie dans les deux directions de ses thèses :

1) Dès 1966, il devient Secrétaire des Études Ligériennes, revue fondée par Paul Fénelon ; en 1986, il participe à l'*Histoire de la Loire* publiée chez Ramsay. Avec d'autres collègues, dont Alain Schulé, académicien de Touraine, il publie en 1998 *La Loire, présence d'un fleuve*. Il participe à de nombreux colloques sur la Loire (dont celui de Saint-Étienne en octobre 1978) où,

inlassablement, il met en garde contre le danger des grandes crues du fleuve à une période où bien peu sont conscients des risques. Son leitmotiv : *Discipliner sans domestiquer*.

2) Sur les régions de la Loire moyenne dont il popularise l'appellation, il publie *Pays de la Loire*, un modèle du genre, dans *Découvrir la France* chez Larousse en 1975. Il rédige les notices des villes de Tours, Blois et Le Mans dans *La France des Villes* de la Documentation française en 1978-1980. En 1989, c'est *Touraine* chez Christine Bonneton avec Pierre Audin, Daniel Schweitz, André Bourin et moi-même ; puis *Tours* chez le même éditeur, en 1992.

L'HOMME

Tous ceux qui l'ont connu savent qu'il avait le cœur sur la main. Il était d'une grande simplicité. Issu du peuple (une partie de sa famille d'origine bretonne vivait dans les milieux cheminots du quartier de La Fuye à Tours), il en était fier et défendait toujours les petites gens et leurs aspirations, d'où des positions politiques fondées sur le vécu des luttes ouvrières, des souffrances populaires et de l'entraide.

D'une très grande fidélité dans ses amitiés, il avait l'art de vous accueillir, de prendre de vos nouvelles et de partager avec vous joies et émotions. Retiré dans son bourg de Touraine, il s'investit avec son épouse dans les associations locales, notamment dans celle qui réhabilite une chapelle fondée au VI^e siècle et pour laquelle il contribue à la mise sur pied d'animations culturelles.

C'était toujours un plaisir de rendre visite à Yves et Anne-Marie Babonaux dans leur demeure familiale de Neuvy-le-Roi restaurée avec goût ; on y faisait, dans l'amitié, le point sur l'état du monde...

L'ACADÉMICIEN DE TOURAINE

Il avait suivi avec attention la refondation de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Touraine par le doyen de la Faculté de Médecine de Tours, Émile Aron, pour qui il manifestait la plus grande admiration et une fidèle amitié.

Il a fait quatre communications dans nos *Mémoires* : *Défense de la Loire* en 1988 ; *Loire sauvage – Loire tragique* en 1993 ; *Un siècle de géographie tourangelle* en 2000 ; *Renaissance en Touraine, de la Loire marchande à celle de la plaisance* en 2001.

Auditeur fidèle et attentif, il savait montrer son désaccord lorsque l'occasion lui en était donnée, et nous l'avons vu ronger son frein en entendant un orateur qui, à ses yeux, salissait l'idéal des Révolutionnaires de 1789-1791.

Il a constamment honoré l'Académie de Touraine d'une contribution de soutien. Voilà un homme dont la communauté tourangelle devrait bien perpétuer le souvenir en donnant son nom à un espace universitaire ou urbain.

SES PRINCIPAUX TRAVAUX

Villes et régions de la Loire moyenne. Touraine, Blésois, Orléanais. Fondements et perspectives géographiques. Thèse Lettres, Paris, 1966, SABRI, 742 p., 120 fig., 41 pl. h.t. dont 1 carte dépl.

Les activités tertiaires spécifiques dans l'armature urbaine française. Rapport rédigé à la demande du Ministère de l'équipement, Paris, 1967, 2 vol., 101 et 103 p. ronéo. 4 fig.

Le lit de la Loire, étude d'hydrodynamique fluviale, Paris, Bibl. nat. CTHS, 1970. 252 p.

Pays de la Loire dans *Découvrir la France* aux éditions Larousse. 1975.

Participation (pour Tours, Le Mans et Blois) à *La France des Villes* de Jacqueline Beaujeu-Garnier, 1978-1980, 6 vol., La Documentation française.

Participation à *Touraine-Orléanais* (1984), puis *Touraine* (1989) chez Christine Bonneton (coll. Encycl. régionales).

Participation à *Une histoire de la Loire* («L'espace ligérien») sous la direction de Jacques Vigier, avec Cloulas (I), Chevalier (B.), Durand (Y.), Ferro (M.), Poitrineau (A.) et Wagret (P.), Ramsay éd., 1986, 413 p., 32 pl. h.t., cartes in- t.

Participation à l'ouvrage *Tours* (1992) chez Christine Bonneton.

Participation, avec A. Schulé, P. Cayla et J. Béthemont, à *La Loire, présence d'un fleuve*, 1998, éd. Naturellement, coll. technique.

Participation aux ouvrages : *Histoire de Blois* et *Histoire d'Orléans* aux éditions Privat.